



ÉCO • SUPPLÉMENTS

L'énergie au Maroc
**entre inquiétudes
et espoir**



Le Maroc, une destination de choix pour l'exploration

Le royaume attire de plus en plus de compagnies d'exploration des hydrocarbures. Amina Benkhadra, directeur général de l'Office national des hydrocarbures et des mines revient sur les raisons de cette attractivité subite, les chantiers en cours de développement et sur la coopération avec l'Afrique subsaharienne.

INTERVIEW

Amina Benkhadra
DG de l'ONHYM



Le Maroc est prisé par les grandes compagnies. Pourquoi ?

Amina Benkhadra : Le portefeuille de partenariat de l'ONHYM compte actuellement 33 sociétés pétrolières et est constitué non seulement de majors, mais aussi de sociétés indépendantes, qui opèrent dans les différentes régions offshore et onshore du Maroc. Le Maroc continue d'attirer de plus en plus de grandes sociétés pétrolières. Cela s'explique par notre économie en croissance, le climat social et politique stable, les excellentes infrastructures du pays, ses bassins prometteurs sous explorés, ses conditions législatives et fiscales très favorables et sa stratégie de promotion et de partenariat.

Quels sont les projets en cours et les perspectives de développement ?

Pour l'année 2014 et en parallèle avec la réalisation d'un programme intensif, notamment composé de techniques sismiques en 3D, il est prévu la poursuite de la campagne de forage qui a démarré en 2013 par l'exécution d'environ 27 puits, dont 15 dans le bassin du Gharb onshore. Il faut souligner que ce ne sont que des prévisions de nos partenaires qui peuvent changer selon la conjoncture liée à plusieurs facteurs, comme notamment la disponibilité des appareils de forage.

Dans quelles zones du royaume se concentre l'exploration pétrolière ?

La recherche des hydrocarbures a couvert, à fin décembre 2013, une superficie totale de 394.165,70 km² répartie sur 52 permis en onshore (dont 13 ONHYM), 90 permis en offshore, 4 autorisations de reconnaissance en onshore, 2 en offshore, 12 concessions d'exploitation (dont 2 ONHYM) et 4 MOU sur les schistes bitumineux (voir carte du domaine minier ci-après). Dans le cadre de l'activité propre de l'ONHYM, l'Office travaille sur l'évaluation du potentiel pétrolier des zones côtières de Boujdour, les segments de l'offshore Rabat-Tarfaya, l'offshore de Dakhla et le bassin d'Essaouira onshore (zone Meskala-Toukimt et régions avoisinantes).

L'ONHYM prévoit-elle d'augmenter ses investissements pour encourager l'exploration pétrolière ?

Tout d'abord, il faut signaler que l'exploration pétrolière se caractérise par des coûts élevés et présente de nombreux risques. C'est dans ce contexte que l'ONHYM, dans sa stratégie d'exploration, s'appuie sur la promotion beaucoup plus que sur les travaux d'exploration. En effet, le budget annuel moyen de l'exploration dépasse rarement 50 MDH, ce qui

représente environ 2 à 1% de la part investie annuellement par nos partenaires dans le cadre de leurs programmes d'exploration au Maroc.

En cas de découverte de pétrole exploitable, qui aura la plus grande part entre le Maroc et ces compagnies ?

Le Code des hydrocarbures marocain fixe la part de l'État à 25% maximum, à laquelle s'ajoutent les redevances, les primes de découverte et de production, les impôts et les taxes. Par ailleurs, il convient de rappeler que l'État ne participe pas au financement des travaux d'exploration pétrolière. Ces travaux, dont le risque est très élevé, sont pris en charge entièrement par les partenaires de l'ONHYM.

Quelles sont les premières retombées du sommet du gaz et du pétrole organisé récemment à Marrakech ?

Le sommet marocain du gaz et du pétrole n'a fait que confirmer que le Maroc est devenu une destination de choix pour l'exploration des hydrocarbures conventionnels et non conventionnels en Afrique, grâce notamment à une stratégie de promotion proactive, un cadre réglementaire et fiscal des plus at-

tractifs et une géologie favorable. Ce sommet a accueilli plus de 250 personnes, représentant bien évidemment l'industrie soit des compagnies pétrolières incluant pratiquement toutes celles opérant déjà au Maroc (Chevron, Anadarko, Repsol, Kosmos, Cairn, PXP, Galp, etc.) et de nouvelles souhaitant investir dans l'exploration. Des sociétés de services, de logistique et d'approvisionnement, des experts et professeurs de renommée internationale, mais aussi des représentants institutionnels témoignant du succès total de cette conférence.

Qu'en est-il de la coopération avec les pays d'Afrique subsaharienne ?

En marge du sommet de Marrakech, un protocole a été signé entre l'ONHYM et le ministère des Mines du Mali, ainsi que le directeur général de l'Autorité malienne pour la promotion de la recherche pétrolière (AUREP), portant sur plusieurs axes de coopération comme le renforcement des échanges d'expériences et des capacités techniques d'intervention dans les domaines minier, pétrolier et gazier ainsi que la mise en place de projets techniques. Ce genre d'accords donne un contenu concret au protocole spécifique dans les domaines de la géologie, des mines et des hydrocarbures, signé entre les deux pays lors de la visite de sa majesté le roi Mohammed VI au Mali en février dernier. Un autre protocole d'accord a été signé avec la compagnie nationale des hydrocarbures du Sénégal (Petrosen) dans le domaine de la coopération scientifique bilatérale, la formation et le transfert des compétences. Des entrevues fructueuses ont également eu lieu entre l'ONHYM et le ministre guinéen de l'énergie ainsi qu'avec les représentants du secteur des hydrocarbures gabonais, pour la mise en place de futurs protocoles d'accord.

●●●
Stabilité politique, richesses du sous-sol prometteuses, fiscalité avantageuse... les atouts du royaume.